

Troisième dimanche ordinaire C le 26 janvier 2025

Il y a eu certainement une prédication orale avant que les évangiles soient écrits puisque Luc commence son évangile par ces mots: *«C'est pour toi, cher Théophile, que j'écris.»*. Théophile signifie *«ami de Dieu»*. *Autrement dit c'est à l'ami de Dieu, à tous les amis de Dieu que Luc écrit, c'est-à-dire à toutes celles et à tous ceux qui sont disposés à accueillir ses paroles. Aujourd'hui c'est donc à nous qu'il confie son évangile.* Luc reconnaît n'avoir pas été témoin oculaire des événements; il s'est informé auprès des témoins oculaires qui ont vu le Christ et qui l'ont accompagné. *Ce qui suppose que son évangile a été mis par écrit plus tard, avant la mort des derniers témoins oculaires, vers 80-90 de notre ère. Luc a été touché par l'amour miséricordieux du Seigneur (=sa nouvelle loi) et montre la solidité de son enseignement nouveau.*

Le récit que nous lisons aujourd'hui se situe après le baptême de Jésus. Apparemment, tout va pour le mieux pour le nouveau prédicateur. A titre de rappel, Luc dit : *«Lorsque Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues des Juifs, et tout le monde faisait son éloge»*. Il rentre de voyage, et comme tout bon Juif, le samedi matin, Jésus à à l'office à la synagogue. Rien d'étonnant non plus à ce qu'on lui confie une lecture, puisque tout fidèle a le droit de lire les Ecritures, un texte bien connu du prophète Isaïe, où il affirme une énormité: *«Aujourd'hui s'accomplit, se réalise cette Parole que vous venez d'entendre.»* Pour ses contemporains, seul le Roi-Messie, quand il viendra, pourra se permettre de dire: *«L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.»* *Jésus dévoile son identité : il est bien le Messie attendu, mais tellement différent. Les Nazaréens ne savent pas que, réellement, l'Esprit du Seigneur repose sur lui.*

La parole de Dieu n'est pas une parole d'homme; c'est une parole inspirée qui ne peut pas nous tromper. Si nous nous levons à l'évangile, ce n'est pas parce que l'Évangile est plus important que les Actes des Apôtres ou les lettres de saint Paul. Être debout, c'est adopter l'attitude du ressuscité; les cierges et l'encensement nous redisent que c'est le Ressuscité qui est là et qui nous parle. En se signant, nous demandons au Seigneur d'ouvrir notre intelligence, notre bouche et notre cœur pour que cette parole soit comprise, qu'elle touche le plus intime de nous-mêmes pour qu'elle nous convertisse. *Quelle est cette prophétie qui se réalise avec lui? La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.* Cette Bonne Nouvelle se réalise dans cet immense élan de générosité des chrétiens et des non chrétiens à l'égard de ceux qui ont tout perdu ou qui ont perdu leur dignité ou quand on visite un malade. *Mais les pauvres, c'est aussi vous, c'est moi ! Notre pauvreté, c'est notre péché qui nous paralyse et nous empêche d'avancer sur la voie de la sainteté. Le Christ est venu libérer notre liberté en supprimant les fausses culpabilités que les scribes faisaient porter sur les épaules des fidèles. Loin des sacrifices et des holocaustes, le Seigneur désire la miséricorde. Il est venu pour les malades et les pécheurs, non pour ceux qui se présentent saints ! Les aveugles verront:* notre cécité sera guérie. Enfin, nous verrons ce que les autres ne veulent pas voir. La grandeur de Dieu se révèle dans nos fragilités. Le Dieu trois fois Saint n'hésite pas à s'asseoir à la table des pécheurs. Voilà le scandale pour les pharisiens. Annoncer une année favorable pour le Seigneur. Nous avons la grâce de vivre cette année sainte, une année pour nous convertir et nous accrocher à notre foi et notre espérance.

*«Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture. »*L'aujourd'hui de Dieu, l'Éternel présent; la Parole s'accomplit pour chacun de nous. Ce n'est pas une histoire du passé, Dieu est bien présent, toujours avec nous pour nous partager son amour miséricordieux. Comme les gens de la synagogue, fixons notre regard sur Jésus pour accueillir son message libérateur.

Abbé Honoré Babaka